

Les enfants témoins de violence conjugale

Children who witness domestic violence

Date de réception : 29/12/2022 ; Date d'acceptation : 20/05/2023

Résumé

Cette étude clinique porte sur l'impact ou l'influence de la violence conjugale sur les enfants témoins qui vivent le calvaire quotidien, souffrent et ressentent le vécu de leurs mères battues, ils comprennent la maltraitance de leurs mères silencieuses ils adoptent par la suite des comportements consolants vis-à-vis de ces dernières.

Nous dépisitons ce que développent les enfants témoins de violence conjugale comme troubles intériorisés et extériorisés précisant : l'agressivité, l'angoisse, les troubles psychosomatiques.

A travers l'étude de cas soutenue par le test TAT, un instrument de projection du vécu conflictuel et violent où émerge l'histoire de chacun des cas, ce qui contribue à faire apparaître un moi solide ou immature ou souple, en conséquent une personnalité névrotique ou psychotique par défaut des refoulés et des fantasmes inconscients non satisfait.

Le cycle violent perturbe la communication dans le couple, détruit les concepts familiaux (mœurs, traditions), la femme garde le cadre familial et protège ses enfants et l'homme exerce son abus de force et sa domination quant à l'enfant, il reste comme objet transitoire entre ses deux parents qui leurs étaient, renvoient leurs souffrances et complexes, le sujet témoin de violence conjugale par un défaut ou absence d'identification, imitation se trouve face à une réalité traumatisante ignorée ou mal exprimée par les pulsions agressives pour montrer son existence, trouver une préoccupation pour les parents par l'apparition des troubles, des fugues, consommation de barbituriques, suicide pour résoudre ou échapper au conflit.

Mots clés: violence conjugale ; enfants témoins ; calvaire quotidien ; agressivité ; psychosomatiques

BOUKERZAZA Khaoula *

Département de psychologie et des sciences de l'éducation, Université Constantine 2, Algérie.

Abstract

This study is about the impact or influence the kids of the couple's violence; these kids are the witnesses of this sufferance all days.

They also, live and feel the battered mother's feelings; they understand the silent mother's impact; so they acquire a consoling behaviour towards then.

We are testing troubles which are developing kids witness of couples violence as being and externalized enter with a focus on aggressiveness, anguish and psychomatic troubles.

Through the study case sustained by TAT, project instrument of a lived conflictual and violent where emerge the story of each case; this contribute to reveal a solid self or immature childish or soft. consequently a neurotic personality or psychotic by default repressed and unsatisfied unconscious fantasy. the violence cycle disturbs communication inside the couple, destroy familial ideas (habits and costumes); the role of the women is being the protectum of children beside the man uses force abuses and its domination.

Between his two parents who dismiss affliction and intricates; the child witness of couple violence by default, lack of identification or imitation is in front of ignored traumatic reality or badly expressed by aggressive drive to show its existence, find an occupation for parents by troubles apparition, runaway from home, barburate consumption, suicide in order to solve the probleme or escape the conflict.

Keywords: domestic violence ; child witnesses; daily ordeal; aggressiveness; psychosomatic.

ملخص

هذه دراسة سريرية تتناول تأثير العنف الزوجي على الأطفال الذين يعيشونه في حياتهم اليومية ، وشعورهم بالاستياء اتجاه العنف الذي تتعرض له أمهاتهم، فهم يدركون سوء معاملة أمهاتهم في صمتاً و يتبنون مجموعة من السلوكيات الموسمية اتجاه هذه الأخيرة.

نحن نكتشف ما يتطور من مشاكل لدى الأطفال الذين يشهدون العنف الزوجي كمشاكل داخلية وخارجية تتمثل في: العدوانية والقلق والمشاكل النفسية والجسدية.

من خلال دراسة الحالة بطريقة اختبار TAT ، وهي أداة لعرض التجارب المتضاربة والعنيفة حيث تظهر قصة كل حالة ، مما يساهم في جعل الذات تبدو صلبة أو غير ناضجة أو ضعيف، وبالتالي شخصية عصبية أو سيكوسوماتي بسبب التخليلات اللاواعية المكبوتة وغير المرضية.

يؤدي العنف الزوجي الدوري إلى اضطراب التواصل بين الزوجين، مما يؤدي إلى تدمير المفاهيم العائلية (العادات والتقاليد)، فالمرأة تحافظ على البيئة الأسرية وتحمي أطفالها، ويمارس الرجل سوء معاملته و قوته وهيمنته، بينما الطفل يبقى بمثابة كائن انتقالي بين الوالدين اللذين يعيشان، ويواجهان المعاناة والتعقيدات، الطفل الذي يشهد العنف المنزلي بسبب خلل أو عدم تحديد الهوية، يجد نفسه في مواجهة واقع مؤلم يتم تجاهله أو التعبير عنه بشكل سببي من خلال دوافع عدوانية لإظهار وجوده، يصبح مصدر قلق للأبوين من خلال ظهور الاضطرابات، والهروب، واستخدام الباربيتورات، الانتحار لحل الصراع أو الهروب منه.

الكلمات المفتاحية: العنف الزوجي؛ شهادة الأطفال؛ محنة يومية؛ عدوانية؛ سيكوسوماتي.

* Corresponding author, e-mail: boukerzazakhoula@gmail.com

Problématique :

La famille paraît comme un groupe naturel d'individus, elle est construite par une double relation biologique : la génération donne les composants du groupe et les conditions de milieu social équilibré.

Tout cela contribue à un bon développement des jeunes qui maintiennent à leurs tours le groupe en assurant la fonction des comportements

dignes de relations familiales en favorisant des capacités exceptionnelles de communication.

Il est donc important de cerner les différents facteurs qui font qu'une famille demeure un lien de traditions et de religion, de soulagement, d'ambiance et d'affection.

Certes que dans tout les pays du monde existe la violence domestique que beaucoup d'algériens vivent des

Problèmes socioéconomiques et culturels et ils manifestent leurs mécontentements par un acte violent qui est un de leurs caractéristiques principales manifestés sous plusieurs formes.

La violence constitue un moyen pour faire entendre sa voix, pour se faire entendre dont l'individu face à une crise de couple, peut affecter la relation en causant un malaise et une anxiété.

L'usage intentionnel de la force physique ou psychologique contre soi-même, une autre personne ou groupe, ou une conjointe au sein de la famille entraînant des conséquences négatives sur la santé physique, mentale ou sociale de celui qui est victime ou témoin de ces actes violents.

Un large éventail de facteurs explicatifs du phénomène de violence conjugale est pris en considération, reste une certaine négligence concernant la femme comme victime, l'homme comme acteur de scènes violentes et les enfants comme témoins par un défaut de communication et d'influences culturelles.

Une étape qui passe dans la vie où l'individu connaît des difficultés à éprouver du plaisir et venait croire chez lui des besoins jamais satisfaits, compensés par des états d'agressivité, violence ceci dit qu'il y'a un rapport entre le plaisir et l'agressivité dans les premiers âges de la vie qui sont liées à l'affectivité et au développement d'un être humain, tout ça est interrompue par la violence. Pour pouvoir accoler l'étiquette et pouvoir comprendre la méchanceté, agressivité chez les petits enfants témoins de violence conjugale qui dénotent souvent un appétit de vivre et de comprendre où ils vont s'inscrire dans un dynamisme sain et « normal » ceci variera en fonction des expériences vécues par l'enfant dans une famille où règne la violence dont la femme, l'épouse refuse de déposer plainte et arrive par l'acceptation du fait d'être violentée et soumise dont le but est de protéger ses enfants et d'éviter les pré jugements moraux.

La violence domestique contribue à faire apparaître une déviation, une souffrance, une rupture du développement, d'équilibre, adaptation, comportement des enfants qui sont très vulnérables aux actes de violence, ce qui va avoir des conséquences sur la santé physique et mentale des ces enfants témoins.

Tant que la communication est interrompue, tant que leurs foyers est devenue un calvaire de coups, d'agressivité, de négligence et d'humiliation et autre, ces enfants sont insoutenables si on leurs adressent la parole ceci va nous aider à repérer leurs instabilités et leurs émoussement affectif, on se posant la question de : comment peut-on aimer quelqu'un qui fait mal à l'entourage qu'on aime ?

Par contre dans une famille gentille où la voix ne se lève jamais, se trouve brutalement confronter à l'acte de violence est donc à l'explosion de la maltraitance de tout type et l'enfant témoin va de sa part souffrir en silence et va accepter ou refuser de vivre dans ce calvaire quotidien , ceci dit qu'être témoin n'est pas simple en se représentant un problème social majeur dans le couple, ce qui signifie pas nécessairement avoir assisté

physiquement aux blessures données par un parent à l'autre , c'est une réalité bien large et diversifiée.

Tout enfant est témoin à partir du moment où il vit dans un foyer où existe la violence et peut être conscient du fait d'être exposé à ces scènes violentes est tout

Aussi de vivre soi-même et être témoin direct ou indirect peut-il entraîner de grave conséquences ? Touche-il plusieurs plans ? Avoir-ils un émoussement de l'affectivité ? Adoptent-ils les mêmes comportements de leurs pères ? Ce qui nous ramène à étudier l'impact de la violence conjugale sur ces enfants témoins et donc vouloir étudier quelle est l'influence de violence conjugale sur l'enfant témoin ?

Méthodologie de recherche :

Cette recherche clinique est descriptive, exploratoire avec qui on obtient des résultats rapidement convenable à notre recherche.

Dans le cadre de notre recherche, nous mettant en avant l'influence de la violence conjugale sur les enfants témoins, une étude qui tente de dépister des différents impacts en expliquant les troubles intériorisés et extériorisés de ses enfants témoins de scènes conflictuelles et le comportement adopté par ces derniers pour lutter contre le calvaire ,voire même les structures de personnalité que développent ces victimes.

Nous avons suivis les étapes suivantes :

L'étude faite est précédée par une collecte d'information, une population d'enquête pour voir la fiabilité et la pertinence du thème, les recherches antérieures et les résultats atteints en plus de la formulation de l'entretien semi directif et son application avec un accompagnement de l'outil d'investigation (TAT),son dépouillement et enfin l'analyse et la discussion des résultats.

Notre travail mené nous a permis de déceler l'enfant témoin et l'enfant témoin et battue à la fois, après avoir rencontré difficultés au sein des écoles au niveau de la nouvelle ville Ali Mendjli, la tâche a été grandement facilitée au niveau de la circonscription académique d'Ain Smara et qu'on a pu réaliser notre recherche auprès des sujets ayant fait l'objet de violence conjugale ou témoin de violence conjugale par la collaboration des surveillantes et du surveillant générale a qui nous avons demander de nous solliciter l'institution pour nous présenter des enfants ayant des difficultés scolaires, des troubles d'activités ou hyperactivité que nous avons opter pour certains ayant un rapport avec nos objectifs de recherche, nous avons pu mener les entretiens auprès de trois cas vu le temps limité, la clôture de l'année scolarité à l'approche des examens et la non poursuite de la prise en charge ou suivi de ces cas, nos entretiens étaient muni auprès d'enfant d'âge de 14ans dont le premier est un garçon qui présente une agressivité ,fait des fugues comme imitation de son père violent, le deuxième et le troisième cas ayant présenté des traumatismes, des angoisse ,des insomnie et des troubles psychosomatiques ce qui confirme en quelque sorte nos lectures théoriques sur le sujet témoin de violence conjugale où le vécu familial affectant le développement, l'affectivité en touchant le comportement et la conduite des enfants témoins de scènes violentes .

-1 -l'observation clinique : ce qui nous révèle les phénomènes comportementaux à visé psychologique, concernant la vie conjugale et ses interactions, l'acceptation du vécu par l'enfant témoin de violence conjugale, ces symptômes développés, de cela nous tentons d'observer les comportements, les attitudes, les mimiques entretenues à l'entretien et à la projection du vécu sur les planches.

-2- L'entretien clinique :

La psychologie clinique est l'un des domaines de l'action humaine les plus fertiles tant dans ses orientations pratiques, visant la prise en compte de la souffrance ou des conflits d'un individu, que dans la production de connaissances qui permettent de mieux comprendre voire d'expliquer la manière dont l'homme construit son monde

C'est une technique qui n'utilise pas d'outils particuliers (à mains nues) reposant sur la communication. C'est une méthode très complexe.

-3-le TAT : Il invite le sujet à inventer, imaginer une histoire à partir de photographies des planches. Ce test a été inventé aux U.S.A, en 1935 par Murray. Son objectif principal était l'étude de la dynamique de la personnalité à partir des motivations et conflits qui la sous-tendent.

- 3-l'étude de cas : C'est une démarche de recherche qui se situe dans l'horizon des méthodes qualitatives, l'étude de cas compte parmi les rares démarches de recherche en sciences sociales qui conjugue l'observation directe (participante ou non) et différentes sources documentaires relatives aux pratiques et aux discours pertinents à l'objet d'étude.

Présentation du 3eme cas :

L'intéressé s'appelle B. Ilham âgée de 14ans, dépistée à l'aide de surveillante au CEM Belkarfa de Ain Smara.

Ilham est née en 1997, elle est la junior d'une famille composée de quatre personnes, un sénior né en 1993 scolarisé, un papa et une maman.

Ce cas présente une solitude, un esprit réticent telle dictée par son professeur d'arabe, on tentant de lui parler pour gagner son terrain de confiance et rentre dans son inconscient et fantasmes, il nous est très difficile d'établir cette phase d'où elle était très réservée au début de la séance jusqu'à ce qu'elle s'est explosée et fondée en larmes en parlant de la situation du conflit entre sa mère et son père qui ont fait une démarche de divorce après vingt ans de souffrance et de calvaire, qui s'est déclenché d'après ses déclarations par l'avortement qu'avait fait sa mère « quand ma mère était enceinte, mon père la frappait par des coups de pieds au ventre, c'est elle qui me la raconté, en plus que mon frère me disait qu'il avait reproduit cet acte quand j'étais à son ventre », « puis quand on a grandi, il faisait de même, il nous battait à mort, jusqu'à ce que ma mère saigne », « ma mère est au foyer et mon père travaille mais je ne peux pas te dire, pardon » ce qui montre le niveau économique moyen, ils habitaient en communauté avec la grande famille dans une seule pièce à Oued el had, après un mutisme et une bonne réflexion, elle s'est mise en larmes en déclarant que son père avait tiré dessus sa mère et son oncle par deux balles sous l'œil de ses enfants « ma mère a souffert, elle a trop enduré pour nous garder, pour nous protéger », « pour le moment ma mère est devenue trop nerveuse, peut-être c'est dû aux séquelles du COMA, elle a été touchée au bras et poitrine, mon oncle a sa jambe sa femme me hait et me voit comme source de problèmes et nous on ne peut rien faire, il est méchant », le sujet a plusieurs interrogations sur cette scène, elle veut chercher la cause mais explique et comprend le fait que sa mère la bat, « je sais pourquoi, et je comprend, si elle me frappe c'est pour me corriger pour que je lui ressemble pas », « elle me disait souvent ça » ce qui l'explique que sa mère n'accepte pas la situation et veut venger de son mari par tous les moyens donc elle est devenue agressive et pour le fait qui fait un clivage entre bonne et mauvaise mère en plus d'un sentiment de culpabilité exprimé par l'intervention chirurgicale et un défaut de communication dans la famille entraîne un malaise et sentiment d'abandon, de maltraitance psychologique par sa mère et par l'épouse de son oncle.

Le deuxième entretien avait montré la peur de sa mère où elle était présente mais avait refusé de parler, elle ignore la situation et la banalise et demande une prise en charge pour sa fille qui s'est sentie à l'aise durant l'entretien.

Présentation des planches :

Planche1 : je vois un enfant en plein réflexion, il pense à un truc là je le vois pas bien, je ne sais pas.

Planche2 : un homme qui fait de l'agriculture, elle est entrain de l'apprécier et cette femme prend un cahier dans ses mains je ne sais pas ce qu'elle regarde.

Planche3 : GF : elle est entrain de pleurer c'est tout.

Planche4 : je la vois le stopper, il part et elle le suppliât de rester.

Planche5 : une femme voit à l'intérieur de sa maison.

Planche10 : voici un père qui embrasse son fils, il est heureux.

Planche17GF : une femme au balcon et qui voit des gens enfuient de problèmes.

Planche18GF : une femme qui frappe sa fille, maman est nerveuse des fois elle me frappe.

Planche19 : je n'ai rien compris, je n'ai pas compris, c'est un bateau à la mer, les vagues sont très élevés c'est tout.

Analyse des planches :

Planche1: l'objet fonctionnel est toujours non détecté ce qui fait référence à l'objet adulte de non acceptation du manque par une impuissance de Ilham qui pense à un refuge pour fuir la réalité déprimante, sa non acceptation de la situation par une non reconnaissance de l'angoisse.

Planche2: le conflit œdipien est réactivé par le sujet, perçus dans ces trois dimensions où la fille est différenciée par le cahier, le père par la terre dont la tiers personne est négligé ou ne lui donne pas de valeur, oubliée par une liaison ,coordination ,un dualisme du sexe féminin et une identification déformée.

Planche3: elle revoit à la tristesse, les pleurs de sa mère qui démontre une souffrance et un sentiment d'impuissance sentis ou projeté d'une scène réelle sans résolution, ce qui fait référence à une position dépressive , Ilham qui se trouve démunis de force ou de sagesse pour lutter contre la violence subis ou au deuil de son père.

Planche4: le conflit pulsionnel est apparu sur l'imagination d'Ilham, dont la projection de sa mère face à des scènes de maltraitements où elle adopte un comportement hostile et cède à au calvaire quotidien, l'intéressé exprime ses mécontentement par de soupires, et des pleurs.

Planche5: parle du conflit et de séparation de ses parents, et fait appel à une curiosité ou à une intériorisation du surmoi acquis par rapport à son éducation, un objet perdu qui est son père.

Planche10: Ilham se projette et plonge dans les fantasmes et rêves libidinaux ou à la différence des sexes n'est pas clair, une identification homosexuel signifiant l'élaboration du conflit œdipien par la réactivation de fantasmes incestueux par le rapproché fils-père ou bien qu'elle manifeste un sentiment de manque d'affection ou perte d'objet et substitut introuvable.

Planche17GF: Ilham veut que sa mère accepte la situation et oublie les problèmes vécu sans pour autant prendre en considération le pré jugements de gens ou de son entourage, elle a fais un changement ou le contraire de la situation vu.

Planche18GF: ceci renvoi au conflit mère-fille, peut être un clivage d'affects ou d'émotions de Ilham envers sa mère comme mauvaise mais elle s'est rattrapé de sorte qu'elle comprend la situation et la nervosité de sa maman qui pour elle avait perdu toute sa vie, se trouve handicapé et décharge sa vengeance sur ses enfants.

Planche19: la tempête perçu ou la noyade fait appel à une scène conflictuelle et bascule dans les thèmes de destruction et de mort des interprétations projectives paranoïaques qui donnent au regard de la femme une connotation prosécutive et plus

seulement surmoïque, invitant la notion de famille perdue et le déséquilibre qu'avait entraîné.

L'analyse générale :

Ilham est une fille qui a un moi très fragile avec un appauvrissement des fantasmes ou imagination marqué par un vécu de spoliation ou injustice de sa mère, qu'a probablement vit par une grave blessure narcissique ,ce sujet ayant vécu une situation avec une extrême sensibilité marquée par un sentiment latent d'une fille sans famille et sans père dans sa projection de sa personne dans le future, un échec de sa mère dans sa relation conjugale,, ce sentiment refoulé reprend de l'énergie qu'il puisse dans le conflit manifeste avec son père et la femme de son oncle alimente de par ses positions et attitudes.

Elle rentre dans un monde de rumination mentale avec une forme de dépression camouflée en plus des troubles du sommeil et de l'appétit perdu déclaré par sa mère, un sentiment de solitude vu par son manque de confiance en soi, certaine attitude exprimant sa tristesse et un problème affectif décrit selon Carlson (1991), la santé mentale (mesure composée de variables comme la dépression, l'anxiété, l'estime de soi, les idéations suicidaires et le réseau social) est significativement plus fragile chez les adolescents qui sont à la fois violentés et exposés, comparativement à ceux qui ne vivent qu'une seule ou aucune de ces deux problématiques.

Lors des épisodes de violence conjugale, la majorité des enfants vivent une grande détresse émotionnelle, un désarroi et ressentent le besoin d'être rassurés et entourés après la crise (Kérouac et Taggart, 1994; Christopoulos et al. 1987) et Ces enfants souffrent souvent de problèmes affectifs : dépression, anxiété, refus d'aller à l'école, retrait des interactions sociales et difficulté à se séparer de leur mère (Sternberg et coll., 1993; Sudermann et Jaffe, 1997).

Les résultats scolaires et le développement social sont souvent compromis, comme l'est aussi le développement des comportements adaptifs (Moore et Pepler, 1989).

Les symptômes sont fonction de divers facteurs : arrêt ou persistance de la violence; sentiment d'insécurité éprouvé par les enfants et la mère; durée et intensité des actes de violence observés; style d'adaptation de l'enfant; autres points forts ou faiblesses. " Les profils émotionnels des enfants témoins de violences conjugales Martine Costes-Peplinski, sexologue, Metanoya Tous les enfants sont des « boules sensibles » ; en fonction de ce qu'ils reçoivent des autres naissent des émotions calmantes ou anxiogènes.

Cette souffrance psychologique occupant un grand espace de sa vie mentale n'a pu se libérer de la pression psychologique marquée par la souffrance intérieure et extériorisé par son Eczéma, ces crises de colon et son trouble du sommeil faisant référence à son angoisse et à son stress, dont l'acceptation de la situation a été très difficile pour Ilham qui ressent la souffrance de sa mère ,Wolfe et al. 1988 constatent que les problèmes de comportement de l'enfant sont fortement associés à l'adaptation de la mère et à l'intensité de la violence conjugale physique), les femmes violentées déclarent être significativement plus stressées et inconsistantes dans leur discipline, comparativement aux femmes d'un groupe contrôle, bien que, de ces deux facteurs, seul le stress parental influence significativement la capacité d'adaptation de que la violence engendre des émotions fortes, soulève des questions morales profondes et crée un véritable schisme(séparation), au sein de la famille, ces enfants savent que la violence est présente dans leur famille, mais ils sont incapables de prendre position clairement, ils peuvent être empathiques à la douleur et à la souffrance de leur mère et éprouver de la colère à l'égard de leur père à cause de sa cruauté et de sa brutalité, et ce qu'elle a subie pour garder le cadre familial cette dernière (mère) projette son stress sur sa fille est ce qui donne par la suite selon Wolfe et al qu'ils constatent les comportements de l'enfant sont fortement associés à l'adaptation de la mère et l'intensité de la violence conjugale physique et Winnicott s'est intéressé par la suite au développement des comportements

violents et destructeurs chez l'adolescent, ils sont déclenchés par la déprivation de la vie familiale, c'est-à-dire le manque de tendresse et d'attention, l'effet de ce rejet est néfaste, il engendre des enfants en deuil, dénaturés ayant perdu leurs capacités créatives, et développe le comportement antisocial, la non compréhension de ce message par les parents entraîne l'ado vers la psychopathie .

Ce climat est selon Henderson 1990, peut causer des asthénies et des blocages, en l'apparition de plusieurs troubles psychologiques et comportementales.

La synthèse :

Beaucoup d'affects sont extériorisés à travers des comportements, un regard de dépression, un sentiment de culpabilité et un trouble psychosomatique qui se voit comme un comportement inadapté ou une organisation de structure hypersensible et déprimé qui peut aller jusqu'au suicide , et des conduites à risque, une inadaptation marqué par l'épanouissement social de sorte qu'elle crée un isolement et a une phobie, un complexe du père troublé et se punit par la nourriture pour reprendre son estime de soi .

Conclusion :

L'enfance est la période durant la quelle, on inculque des valeurs et des attitudes sur les relations ceci dit qu'on contribue à faire naître une personnalité, un moi solide ou rigide et surtout un développement normal.

Cette étude clinique descriptive avait porté sur l'enfant témoin face à la violence conjugale et le conflit entre son père et sa mère afin d'identifier l'agressivité, le trauma, la structure de personnalité déduit après avoir subie ces scènes.

Un tel acte peut facilement détruire un foyer disant matériel et un enfant entant que aspect humain, les résultats de la recherche répond à la question problème et évoque de différents troubles intériorisés et extériorisés désignés par la non résolution du complexe d'œdipe dans une dynamique conjugale conflictuelle qui crée un climat perturbant la relation parentale et affectant le psychique de l'enfant sans pour autant oublier l'impact de la mère démunis, victime et du père violent ,nerveux sur les conduites de ces enfants à long terme en imitant le comportement des personnes d'influence dans leur vie, toute la conscience sociale des sujets peut être affectées par la violence exercé contre leur mère pour eux, ni la famille ni la société ne constituent un refuge au contraire ils peuvent se sentir seuls contre tout et développer des stratégies d'adaptation antisocial pouvant aller de la destruction jusqu'au suicide dans les cas extrêmes.

Références bibliographique :

1. CARLSON (1991), Conflict and change in the discourse on sexuality education Miami University, Oxford.
2. CLAUDE. B psychanalyse des comportements violents ED Puf.
3. CLAIRE CHAMBERLAND (2003) violence parental presse de l'université de Québec.
4. CHRISTOPOULOS et AL (1987) « children of abused women: adjustment at time of shelter residence», journal of marriage and the family, vol, 49.
5. DAVID COLLIN (2002) violence conjugale presse de l'université de Québec.

6. L'OMS (2004) rapport mondial sur la violence et la santé
7. HENDERSON (1990).l'influence des enfants sur les décisions que prennent les mères victimes de violence. Santé mentale au Canada.38.
8. KERONAC et TAGGART (1994), portrait de la santé des femmes aux prises avec la violence conjugale in Rinfert-Raynor, M, Cantin,S, eds, violence conjugale :recherches sur la violence faite aux femmes en milieu conjugal, Gaétan Morin,97.
9. MOORE ET DEPLER (1989) « recherches sur les enfants issus de familles violentes », santé mentale au Canada, vol.38,n°2.
10. STERNBERG ET COLL, (1993) « effects of domestic violence on children's behavior problems and depression », developmental psychology, 29.
11. SUDERMAM ET JAFFE (1997) “children and youth who witness violence: new directions in interventions and prevention » thousand Oaks Californie, sage publications.
12. RINALDI BAUD (2004) les violences conjugales vol 25 n° 04 2004
13. YVON DALLAIRE (2007) cartographie d'une dispute de couple jouvence Genève.
14. WOLFE et AL (1988) “children of battered women: the relation of child behavior to family violence and maternal stress”, journal of consulting and clinical psychology, vol.53n° 5.